

La Licorne et le papillon

3 personnages

Papillon : « Bonjour Dame Licorne, mais quel est donc cet air
Qui gâche votre teint. Vous semblez accablée
Le printemps revenu met en herbe le blé
La nature revit. Partout, pourquoi le taire
L'amour reprend ses droits, et il y a tout lieu
D'avoir le cœur en joie et non le cœur en berne »

Conteur : Pour croire que la vie est tout autre que terne
Il faut être léger ou n'être pas bien vieux
Or Madame Licorne est exempte des deux
Les dieux ont accordé à cette demoiselle
De ne jamais mourir. Sa jeunesse éternelle
Est hélas devenue un fardeau douloureux

Licorne : « Moi, je suis immortelle. J'ai cessé de compter
Les saisons les années les décennies les siècles
J'ai tout vu, tout connu, le temps est un grand cercle
Qui tourne sur lui-même, sans jamais s'arrêter. »

Conteur : Le papillon, de son cocon tout frais sorti,
Explose en joie de vivre, car il ne le sait pas
Mais sa vie est bien courte qui le mène au trépas
Quelques jours tout au plus avant le paradis

Papillon : je comprends ta mélancolie, mais ne crois-tu
Pas qu'il n'est rien d'aussi beau que l'instant présent
Qu'il faut en profiter au mieux, à cent pour cent
Plutôt que de penser à hier abattu
Ou rêver à demain sans vivre l'aujourd'hui

Licorne : « petit être ailé, vis ce que tu crois bon,
Tu sauras assez tôt si tu avais raison
J'ai vu périr beaucoup de tes frères depuis
Que je suis là. L'éternité c'est long, crois-moi
Il n'est guère que les hommes pour en rêver »

Conteur : Les éphémères croient, comment les en blâmer
Que seul compte l'instant, tout les met en émoi.
Dame Licorne, elle, est usée par le temps
Qui a raison des deux, personne ne le sait
Peut-être n'y a-t-il aucune vérité
Longue est l'éternité et bien court est l'instant